

8-13 JUILLET 2001 19E CONGRÈS DE L'AIBM

PÉRIGUEUX 2001



**Chants du Sud
fin'amor et poésie arabo-andalouse
Songs of the South
fin'amor and Arab-andalusian poetry
Gesang des Südens
Fin'amor und arabisch-andalusische Dichtung**

**Ensemble Tre Fontane
&
El Arabí Serghini Mohamed**

**Lundi 9 juillet à 19h
Monday, July 9, 19h
Montag, den 9. Juli 19 Uhr**

Église Saint-Étienne de la Cité

Serghini Mohamed El Arabí, chant, violon alto, derbouka, tar / song, viola,
darabukka, tar / Gesang, Bratsche, Darbukah, Tar
César Carazo, chant, vielle à archet / song, fiddle / Gesang, Fiedel
Pascal Lefeuvre, vielle à roue / hurdy-gurdy / Drehleier
Thomas Bienabe, luth / lute / Laute
Maurice Moncozet, flûtes / flutes / Flöten
Luis Delgado, percussion / Perkussion
Jean-Pierre Cazade, régie son / sound engineer / Tonregie

**En un vergier - Reis glorios / « Alba » (trobaïritz / femme troubadour anonyme)
Nûba « Gribt l'Hsin »
Nûba « Gribt l'Hsin » - Mizân Bsît
Consiros cant e planc e plor / Guilhem de Berguedan
Lèu chançoneta e vil... / Giraut de Bornelh
Nûba « Gribt l'Hsin » - Mizân Betahi
Très enemics e dos mals senhors ai / Uc de St Cirq
Non puèsc sofrir qu'a la dolor / Giraut de Bornelh
Lo vers del saig e del joglar / Cerveri de Girona, Raimon de Miraval
Nûba 'Ushshâq "des amants"
Mizân Qudam
Mizân qâ'im wa-nisf
Mizân btâyhi**

Ensemble Tre Fontane

Depuis 1985, l'Ensemble Tre Fontane se consacre à l'interprétation et à la diffusion de l'art du *trobar* (art de trouver la poésie, la musique) et de l'art du *jogar* (art de jouer, art des musiciens colporteurs de l'œuvre des troubadours et créateurs de musiques à écouter ou à danser telles les estampies italiennes, œuvres purement instrumentales).

L'ensemble a abordé l'œuvre des troubadours d'Aquitaine avec un regard particulier sur ceux du Périgord : Guiraut de Bornèth, Bertrand de Born et Arnaut Daniel. L'Ensemble Tre Fontane aborde également la musique sacrée : le *Codex las Huelgas* en collaboration avec l'ensemble vocal Les Dames de Chœur, les *Cantigas de Santa Maria* et les chansons de pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle.

Autre aspect de la musique au Moyen Âge : la polyphonie et son évolution entre les XI^e et XV^e siècles en Europe. L'ensemble complète ainsi son parcours vers d'autres répertoires notamment Guillaume de Machaut, à qui l'on doit d'avoir développé et sublimé cet art polyphonique, découverte essentielle qui donne à l'Occident, dès le Moyen Âge, une réelle personnalité musicale. La présence d'œuvres du maître dans des manuscrits plus tardifs tel le *Codex Faenza* (XV^e siècle), témoigne de cette influence.

En 1998, la rencontre internationale associant l'ensemble espagnol d'Eduardo Paniagua, le chanteur marocain El Arabi Serghini et l'Ensemble Tre Fontane donne naissance à un « orchestre » de huit artistes : chanteuse, chanteurs et instrumentistes. Ce concert « Luz de la Meditterrania » tente de recréer aussi simplement que possible ce que l'histoire dit avoir existé : la rencontre de troubadours et de musiciens arabo-andalous à la cour d'Alphonse X le Sage, roi de Castille, de Léon et d'Andalousie : un point de convergence de nombreux courants musicaux.

Chants du Sud – fin'amor et poésie arabo-andalouse

L'Ensemble Tre Fontane invite El Arabi Serghini Mohamed (chant, violon alto, percussions) et Luis Delgado (luth andalou, percussions).

Aujourd'hui, 800 ans plus tard, des musiciens refont le voyage qu'avaient fait les troubadours et les musiciens arabes aux XI^e et XII^e siècles.

Tre Fontane poursuit sa rencontre avec El Arabi Serghini Mohamed initiée lors du concert « Luz de la Meditterrania ». Rencontre du chant des troubadours et des poésies des nūbas... poésies glorifiant l'amour. La mise en rythme des poésies des troubadours peut rester une énigme pour nous, musiciens du XX^e siècle. En revanche, grâce à la tradition orale, la musique arabo-andalouse a été préservée vivante au Maghreb. El Arabi connaît les rythmes pratiqués à cette époque, dans les pays voisins du nôtre...

Rencontrons-nous, jouons ensemble. Deux voix se croisent et échangent d'un rivage à l'autre de la Méditerranée un chant d'amour, un chant de vie, quand Orient et Occident se rencontrent.

El Arabi Serghini Mohamed a étudié la musique andalouse avec le maître Hammomi du Conservatoire de Tanger et a été l'élève du maître Idriss Znaki. En 1979, il fonde le groupe Al-Buhaz dont il devient le directeur en 1981. De 1981 à 1994, il travaille avec l'orchestre andalou du Conservatoire de Tanger, dirigé par le maître Ahmed Zaituni. Il collabore également avec l'orchestre andalou de Tétouan. Il obtient le prix national du chant soufi en 1992 et 1993 avec le groupe de Mohamed Mehdi Tensamani. Il a réalisé de nombreux concerts pour la radio et la télévision.

Ensemble Tre Fontane

Since 1985 the «Ensemble Tre Fontane» has been dedicated to playing and promoting the *trobar art* – the art of finding poetry and music – and the art of *jogar* – the art of playing, the musicians' art, peddling the troubadours' works and creating music to dance or listen to: an example being the Italian *estampita*, which are purely instrumental works. The Ensemble has embraced the works of the Aquitaine's troubadours, paying particular attention to those from the Périgord region: Guiraut de Bornelh, Bertrand de Born and Arnaut Daniel.

The Tre Fontane Ensemble has also interpreted sacred music, such as the *Las Huelgas Codex* in collaboration with the vocal ensemble *Les Dames de Choeur*, the *Santa Maria Cantigas* and the Saint Jacques pilgrims' songs. The evolution of polyphony between the 11th and 15th centuries is another aspect of medieval music that the Ensemble has investigated, thus completing its course towards other repertoires, such as the music of Guillaume de Machaut. The latter developed and refined polyphonic music, which itself was an essential discovery that gave Western music a real musical personality, as early on as the Middle Ages. The presence of Machaut's pieces in later manuscripts, such as the *Faenza codex* in the 15th century, bears witness to his influence.

In 1998, Eduardo Paniagua's Spanish group, Moroccan singer El Arabi Serghini and the Tre Fontane Ensemble came together for an international event and formed an eight-strong «orchestra» including a female singer, singers and musicians. This concert entitled «Luz de la Mediterrania» endeavoured to re-create an historical event, as simply as possible: the encounter of troubadours and Arab-Andalusian musicians at the court of Alphonse X the Wise, King of Castile, Leon and Andalusia. A meeting point where numerous musical styles converged.

Songs of the South – fin'amor and Arab-andalusian poetry

The Ensemble Tre Fontane with guests El Arabi Serghini Mohamed (voice, alto violin, percussion) and Luis Delgado (Andalusian lute, percussion).

Today -after 800 years- musicians are making the same journey, which the troubadours and Arab musicians made in the 11th and 12th centuries.

Tre Fontane continues its work with El Arabi Serghini, which started with the concert «Luz de la Mediterrania». This was a meeting of troubadour song and the poetry of the *nūbas*... poetry glorifying love. How to present troubadour poetry rhythmically can remain a mystery to us, the musicians of the 20th century. Thanks to the oral tradition however, Arab-Andalusian music has been preserved alive in the Maghreb.

El Arabi knows the rhythms practised at this time in the countries bordering our own... Let us meet and play together. Two voices cross and move from one side of the Mediterranean to the other, a song of love, a song of life, a meeting of East and West.

El Arabi Serghini studied Andalusian music under maestro Hammomi at the Conservatoire of Tangiers and was a pupil of maestro Idriss Znaki. In 1979 he founded the group Al-Buhaz, becoming its director in 1981. From 1981 to 1994 he worked with the Andalusian Orchestra at the Conservatory of Tangiers, directed by Ahmed Zaituni. He also collaborated with the Andalusian orchestra of Tétouan. He won the national soufi singing prize in 1992 and 1993 with the group of Mohamed Mehdi Tensamani. He has appeared many times on radio and television.

Ensemble Tre Fontane

Seit 1985 widmet sich das Ensemble der Interpretation und der Verbreitung der „Trobar-Kunst“ – Dichtung- und Musikerfindung – und der „Joglar-Kunst“, Kunst des Spielens, Kunst der Musiker, Vermittler des Werks der Troubadoure und Erzeuger von Musik man gerne hört oder tanzt: Rein instrumentale Stücke wie italienische Estampie zum Beispiel.

Das Ensemble hat das Werk der Aquitanischen Troubadoure mit Betonung auf die des Périgords in Betracht gezogen: Guiraut de Bornelh, Bertrand de Born und Arnaut Daniel. Tre Fontane beschäftigt sich auch mit geistlicher Musik: der *Las Huelgas Codex* in Zusammenarbeit mit dem Vokalensemble „Les Dames de Choeur“, die *Cantigas de Santa Maria* und die Pilgerlieder die auf dem Jakobsweg gesungen wurden.

Ein anderer Aspekt der mittelalterlichen Musik: die Polyphonie und deren Entwicklung zwischen dem XI. und dem XV. Jahrhundert in Europa. Das Ensemble erweitert auf dieser Weise seinen Bereich zu anderen Repertoires, unter anderem Guillaume de Machaut, der zu seiner Zeit diese polyphonische Kunst entwickelt und verklärt hat: eine wesentliche Entdeckung die dem Westen schon seit dem Mittelalter eine wirkliche musikalische Präsenz ermöglicht hat. Das Erscheinen von Werken dieses Meisters in späteren Manuskripten, wie im XV. Jahrhundert im *Codex Faenza*, beweist seinen Einfluss.

Aus der Begegnung des Spanischen Ensembles von Eduardo Paniagua, des marokkanischen Sängers El Arabi Serghini und des Ensembles Tre Fontane entstand 1998 ein „Orchester“ mit acht Musikern: Sängerin, Sängern und Instrumentenspielern. Dieses Konzert, mit dem Titel „Luz de la Mediterrania“ versucht es so einfach wie möglich wieder ins Leben zu rufen, wovon die Geschichte berichtet: die Begegnung der Troubadoure und der arabisch-andalusischen Musiker am Hof von Alphonse X dem Weisen, König von Kastilien, von Leon und Andalusien: ein Zusammentreffen zahlreicher verschiedener musikalischen Einflüsse.

Gesang des Südens – Fin'amor und arabisch-andalusische Dichtung

Das Tre Fontane Ensemble hat als Gastmusiker El Arabi Serghini Mohamed (Gesang, Bratsche, Perkussion) und Luis Delgado (andalusische Laute, Perkussion) eingeladen.

Nach 800 Jahren wiederholen heute Musiker die gleiche Reise, die die Troubadoure und die arabischen Musiker im XI. und XII. Jahrhundert gemacht haben.

Tre Fontane setzt die Begegnung mit El Arabi Serghini fort, die mit dem Konzert „Luz de la Mediterrania“ begonnen hatte. Begegnung der Troubadour-Lieder mit dem Dichten der Nûbas, die die Liebe verherrlichen. Die rhythmische Umsetzung der Poesie der Troubadoure kann für uns Musiker des XX. Jahrhunderts ein Rätsel bleiben. Dank der mündlichen Überlieferung wurde eine lebendige Tradition der arabisch-andalusischen Musik im Maghreb bewahrt. El Arabi kennt die in jener Epoche in unseren Nachbarländern verwendeten Rhythmen...

Aufforderung zur Begegnung und zum Zusammenspiel. Zwei Stimmen kreuzen sich und tauschen sich von einem zum anderen Ufer des Mittelmeers aus, ein Liebesgesang, ein Lebensgesang, wenn Orient und Okzident sich begegnen.

El Arabi Serghini hat die andalusische Musik mit dem Meister Hammomi vom Konservatorium in Tanger studiert, und war Schüler des Meisters Idriss Znaki. 1979 gründet er die Gruppe Al-Buhaz, deren Leiter 1981 er wird. Von 1981 bis 1994 arbeitet er mit dem andalusischen Orchester des Konservatoriums von Tanger, unter der Leitung vom Meister Ahmed Zaituni. Er arbeitet ebenfalls mit dem andalusischen Orchester von Tetuan. Er erhält den Nationalpreis für Sufigesang in den Jahren 1992 und 1993 mit der Gruppe von Mohamed Mehdi Tensamani. Er hat auch zahlreiche Konzerte für Radio und Fernsehen gestaltet.

Übersetz von Michaela Rubi

***a 'Ushshâq « des amants » (traduction d'Aziz Hilal)**

Cette nûba est composée pour être interprétée de la fin de la nuit à l'aube. Les thèmes principaux de ces chansons, également chers aux troubadours, sont ceux de l'aube et de la douleur des amants séparés par le lever du soleil.

*** Mîzân Qudam**

Twishya Qudam de la Nûba 'Ushshâq

San'a « qomyakhalîla »

San'a « tharhrrouzahrrîba »

San'a « yanassima rawahikabi »

*** Mîzân qâ'im wa-nisf**

Twishya qâ'im wa-nisf de la Nûba 'Ushshâq

San'a « bi-l-lâh yâ nasîma s-sabâ »

Par Dieu, ô brise de l'Est / souffle et atteins le campement des gracieux / Dis leur de ma part : « Bienvenue, ô gens fidèles et protecteurs » / Transmets à la plus belle des gazelles / mon salut de la manière la plus chaste : / Ma gazelle, ô espoir de mon repos / Lumière de mes yeux, croissant de bon augure / Si longue que soit mon absence / Nos rencontres reviendront sûrement un jour.

*** Mîzân btâyhî**

Inshâd 'ushshâq

San'a « Zîd wa sqînî yâ habîbî »

Sers-moi encore du vin, mon amour / Car mon censeur n'est plus là. / C'est un instant que nous capturons / De peur de le perdre à jamais / Ses secrets, nous les dissimulons / Nous leur rendons grâce et les remercions. / Pour que tu profites pleinement d'un proche / Sers-moi encore du vin, mon amour / Mon censeur est loin de moi.

San'a « Rifqan 'alâ qalbî »

Pitié pour mon petit cœur / Ô vous qui l'avez éprouvé / L'amour a déchiré mon cœur / Au point de l'annihiler... / Tu connais mon état / Toi mon Seigneur, mon Dieu / Le censeur m'a tyrannisé / Et le réprobateur, vivement offensé / Malgré cela mon amour / Mon cœur supporte.

San'a « Sayyidî if'al mâ tashâ' »

Maître, fais ce que tu veux ! aux maîtres, on n'a jamais rien à reprocher. / J'ai appris que celui qui avait dénoncé nos entretiens / N'était autre que notre messenger, mais combien j'étais dupe de sa jalousie. / Malgré cela, mon amour est de plus en plus fort, / dépasse les normes. / Son feu m'enflamme et me brûle les entrailles.

San'a « Jul, jul tarâ l-Ma'ânî » / As-Shushtari (Grenade 1212 - Damiette 1269)

Voyage, vois du pays ! tu découvriras le sens des choses / M'as-tu compris ? / Le récipient ne sent / que ce qu'il contient / Viens près de moi ! nous t'informons de la nouvelle. / Les descendants sont sept : le soleil, la lune, / Jupiter ainsi que d'autres astres. / Le secret est dans la demeure / Et le cœur devient un lieu. / Le récipient ne sent / que ce qu'il contient.

2 San'as instrumentales

San'a « hadal walawa »

Cet amour s'est niché au plus profond de mon cœur. / Je te cherche encore et encore ma dulcinée. / Dis-moi pourquoi on t'a cachée à mon regard. / Ô les amoureux ; mon océan n'est pas navigable, / Mon océan est déchainé, l'ennemi hésite, / La joie est continue. / Dieu fasse que les amoureux soient vainqueurs sur les jaloux.

*** Très enemics e dos mals senhors ai / Uc de St Cirq**

Jamais ennemi que j'ai eu ne m'a fait autant de tort que mon cœur et mes yeux aujourd'hui ; et si je souffre par leur faute eux n'y ont rien gagné...

Extraits de la *vida* :

Cet Uc eut un grand nombre de frères aînés. Ils voulurent faire de lui un clerc et l'envoyèrent à l'école à Montpellier. Mais alors qu'ils le croyaient à l'étude des lettres, il apprenait des vers, des sirventés... et c'est pourvu de ce savoir qu'il se fit jongleur... Uc séjourna longtemps en Gascogne... puis en Catalogne et en Aragon, et en Espagne auprès du bon roi Alphonse VIII de Castille... puis en Lombardie et dans la Marche. Il prit femme et eut des enfants... Mais après avoir pris femme, il ne fit plus de chansons...

*** Non puèsc sofrir qu'a la dolor / Girault de Bornèlh**

Je ne puis empêcher qu'à la douleur d'une dent ma langue ne se retourne : ainsi fait mon cœur à la fleur nouvelle, quand je vois les rameaux fleurir, et que volent par le bocage les chants des oiseaux énamourés ; et bien que je reste soucieux et occupé de tristes pensées, quand apparaissent chants, vergers et près, je renais et reprends courage...

Maintenant, j'en ai honte et peur, cela me réveille et me cause plaintes et soupirs ; je considère ce rêve comme une grande folie, et je ne crois pas qu'il puisse se réaliser... Et pourtant, un sentiment fou ne peut s'abstenir d'une pensée orgueilleuse et démesurée, si bien qu'après notre passage, je me persuade que le rêve sera réalité exactement comme il m'a été interprété.

*** Lo vers del saig e del joglar / Cerveri de Girona, Raimon de Miraval**

Plaidoyer sous forme de canso en faveur des jongleurs.

À celui qui prétend qu'entre alguazil et jongleur il ne sait ni ne voit ni ne connaît de différence, je répondrai qu'il sait bien que, quand on ne dit la vérité on ment. Dieu, en effet, a bien voulu accomplir de grands miracles en la personne de jongleurs.

se consume sur les braises attisées. / J'ai dit : Ô mon cœur sois patient. / Ce qui se passe ne revient jamais. / Le désir consume mes entrailles. / Je me dis quand tu apparais, / ma passion pour toi s'intensifie et s'enflamme. / Hélas ! Il ne me reste plus que patience.

*** Consiros cant e planc e plor / Guilhem de Berguedan**

Tant par sa vie que par sa démesure et son talent, Guilhem de Berguedan ressemble à son ami Bertrand de Born, entré en rébellion ouverte contre l'Evêque d'Urgel et le roi Alphonse II. Il insulte et injurie Ponç de Mataplana mais lui dédie à sa mort ce *Planh* élogieux :

Plein d'amertume je chante, pleure et me plains pour la douleur qui m'a saisi et envahi le cœur ; Marquis, si j'ai des mots grossiers et discourtois en tout, j'ai menti et failli : car on ne vit point de vassal qui eut tant de valeur, qui fut aussi preux et vaillant, honoré parmi les meilleurs. Et cela, je ne le dis point par vanité...

*** Leu chançoneta e vil / Giraut de Bornelh**

J'aurais besoin de faire une petite chanson simple et facile, que je puisse envoyer en Auvergne au Dauphin. Mais si sur son chemin elle trouvait Messire Elbe, elle pourrait bien lui faire savoir ce que j'affirme ; ce n'est pas faire œuvre obscure qu'est la difficulté mais la rendre claire...

Qui ne veut d'un fort fusil toucher le couteau ne peut croire l'effiler sur une molle fourrure. Car Dieu n'a point au repas, changé le vin en eau : mais voulant manifester sa puissance, il a fait que ce qui était eau devienne vin, pour mieux faire plaisir...

Si les actions sont belles et propres à rehausser le mérite, elles arrivent à la fin à le faire reconnaître ; car le sage me dit que je ne dois point au milieu du combat louer quelqu'un pour sa belle escrime et ses grands coups ; c'est de l'issue que dépend la gloire...

*** Nûba « Gribt l'Hsin » - Mizân Betahi**

San'a « Leïloun aedjib »

Nuit magnifique, rien ne pouvait être plus doux, / Le censeur est absent, Dieu fasse qu'il ne revienne jamais. / Gloire à celui qui a vu le visage de sa bien-aimée ; / Parfaite, la belle a ravivé mon appréhension, / Que la passion de l'amoureux fidèle s'accomplisse.

San'a « Antahla minalmouna »

Tu es plus agréable que le désir et plus douce que l'eau, / De toutes les fragrances qui réjouissent les sens, / Tu es la plus délicate. / Mon cœur ne peut que réagir et s'émerveiller à ton évocation. / Ma passion et mes pensées restent intactes, / Malgré le temps qui passe. / Ô ma désirée, ma seule consolation est de te rejoindre.

*** En un vergier - Reis glorios / « Alba » (trobaïritz / femme troubadour anonyme ; traduction de Pierre Bec)**

Beau et doux ami, unissons nos baisers, là-bas, dans les prés où chantent les oiseaux ; aimons-nous bien en dépit du jaloux. Oh ! Dieu ! Oh ! Dieu ! cette aube ! comme elle vient vite ! Beau et doux ami, faisons un jeu nouveau, dans le jardin où chantent les oiseaux, jusqu'à ce le guetteur joue de sa chalemie. Oh ! Dieu ! Oh ! Dieu ! cette aube ! comme elle vient vite !

*** Nûba « Gribt l'Hsin » (traductions de Mohamed Hilali)**

La nûba, de tradition andalouse conservée au Maroc, est une suite d'œuvres instrumentales (Bugya, Twishya) et vocales (San'as) ordonnées en cinq mouvements (Mizân). Les rythmes, mélodies, ornements, l'enchaînement des chansons obéissent aux règles établies par la tradition : empreintes du savoir, donnant leur juste part à l'héritage et à l'improvisation personnelle de l'interprète.

Bugya de la Nûba « Gribt l'Hsin »

San'a « Alhimin »

Que celui qui a un remède contre le mal d'amour / se hâte de soigner mon mal / Mon cœur brûle de passion / mais mon amour est sur le déclin. / Mon astre s'abîme dans le vide / mes larmes coulent avec abondance / la perte de ma bien-aimée. / Qu'il se dépêche de me secourir. / Délivre-moi, ô médecin, de ma souffrance / dans l'espoir qu'auprès des proches je réalise mon rêve. / Guéris, médecin, mon petit cœur affligé / afin de rejoindre la bien-aimée, / de nous rassembler sans être vus / dans un jardin paradisiaque et fertile. / Je n'invente point mes paroles, / je préfère la finesse, dit le poète. / Les roses sont magnifiques à regarder pour qui est présent.

Twishya de la Nûba « Gribt l'Hsin »

*** Nûba « Gribt l'Hsin » - Mizân Bsît**

San'a « Malihoul' mouhaya »

Le visage avenant que je décrirais comme beauté / a marqué mon cœur d'une brûlure et l'a accablé / par une délicieuse mélodie et des paroles suaves. / Sa langue trébuche dès qu'elle parle. Je me satisfais d'un regard porté / sur celle que je chéris.

San'a « Qoullil habibi lladhi »

Dis à la bien-aimée qui se réjouit de répandre mon sang / qu'elle a le droit de le faire même dans un lieu sacré. / Si l'effusion de mon sang est ton souhait le plus cher, / alors échanger un regard avec toi suffit à un tel sacrifice.

San'a « Aendama dji etouli diyarr »

Quand je rentre à demeure / Mes larmes sur mes joues coulent / Mon cœur

8-13 JUILLET 2001 19E CONGRÈS DE L'AIBM
PÉRIGUEUX 2001

50
YEARS
AIBM
JAHRE
ANS



Soirée-Anniversaire pour le Cinquantenaire de L'AIBM
Birthday Party for the Fiftieth Anniversary of IAML
Geburtstagsfeier für das Fünfzigjährige Jubiläum der IVMB

Ensemble Proxima Centauri

Mardi 10 Juillet à 19h
Tuesday, July 10, 19h
Dienstag, den 10. Juli, 19 Uhr

Odyssée Théâtre de Périgueux

Josée Carlosema, voix / voice / Stimme
Sylvain Millepied, flûte / flute / Flöte
Marie-Bernadette Charrier, saxophone et direction artistique / saxophone
and artistic direction / Saxophon und künstlerische Leitung
Bruno Laurent, contrebasse / double bass / Kontrabass
Clément Fauconnet, percussion / Perkussion
Hervé N'Kaoua, piano / Klavier
Christophe Havel, dispositif électroacoustique / electroacoustic /
Elektroakustische Einrichtung
Michel Schweizer, scénographie / scenography / Bühnenbildgestaltung
Stéphane Viallon, création lumière / light engineering / Beleuchtungseffekte

Magnus Lindberg (Finlande)	Ablauf saxophone et percussion
Eckart Beinke (Allemagne)	Eritis sicut Deus flûte, saxophone, piano, percussion
Franco Donatoni (Italie)	Ave flûte piccolo, glockenspiel, célesta
Maria Eugenia Luc (Espagne)	Regonzo Lerdo saxophone et percussion
François Rossé (France)	Cris de cerise voix, flûte, saxophone, contrebasse, piano, percussion Création mondiale, commande du Groupe français de l'AiBM à l'occasion du cinquantenaire de l'association.

L'Ensemble Proxima Centauri

Proxima Centauri est un ensemble de musique de chambre né en 1991 à Bordeaux de la rencontre de plusieurs instrumentistes et compositeurs désireux de faire connaître à un large public la musique de leur temps.

La formation consiste en un quintette tout à fait original : flûte, saxophone, piano, percussion et dispositif électroacoustique. Dans ce contexte, toutes les combinaisons instrumentales sont possibles, de la pièce soliste au quintette au complet auquel peuvent s'ajouter d'autres instrumentistes invités. Bien évidemment, avant la création de Proxima Centauri il n'existait aucune littérature musicale pour une telle formation et la première démarche de l'ensemble a été de solliciter les compositeurs avec lesquels il se sentait une certaine affinité afin de se constituer un répertoire. Cependant, l'ensemble interprète aussi en formation réduite (du solo au trio) des œuvres déjà existantes de compositeurs tels qu'Aperghis, Donatoni, Grisey, Ligeti, Mâche, Scelsi, Xenakis.

Actuellement, le répertoire de l'ensemble s'est considérablement étoffé - de nombreux compositeurs ayant écrit pour lui, parmi lesquels on peut citer Alla, Beinke, Campana, Campo, De Pablo, Garin, Havel, Hespos, Lauba, Platz, Racot, Rossé - et continue de se développer grâce à une politique de commandes toujours très soutenue.

Proxima Centauri participe très activement à la vie artistique et culturelle de sa région et se produit aussi régulièrement dans différents concerts et festivals en France et à l'étranger, comme Faust (Toulouse), Aujourd'hui Musiques (Perpignan), Uzeste, Cité de la musique (Paris), Cité de la musique (Marseille), JIM 96 (Caen), Neue Musik (Lüneburg), Itxassou, Semana de musica contemporanea (Zaragoza), Festival international de Lanaudière (Montréal), tournées en Allemagne, en Espagne, en Australie.

Il a réalisé deux disques compacts, consacrés à des œuvres de Christophe Havel et François Rossé (distribution Musidisc).

L'ensemble est géré par une association loi 1901 qui bénéficie du soutien du Conseil général de la Gironde, du Conseil régional d'Aquitaine et du Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Aquitaine).

Proxima Centauri

Proxima Centauri is a chamber music ensemble founded in 1991 in Bordeaux by Marie-Bernadette Charrier and Christophe Havel. The basic combo is comprised of a very unusual quintet - flute, saxophone, piano, percussion and electroacoustic set-up. Within this environment any instrumental combination is possible, from solo to full quintet with the occasional addition of guest performers. When Proxima Centauri was created there was no musical corpus whatsoever for such a quintet instrumentation ; the ensemble's repertoire now includes about a hundred works, over half of which were written specifically for the ensemble by composers such as Alla, Beinke, Campana, Campo, Garin, Havel, Hespos, Joy, Lauba, de Pablo, Platz, Racot, Rolin, Rossé... The repertoire keeps growing thanks to a very busy commission policy. Works by Aperghis, Donatoni, Grisey, Ligeti, Lindberg, Mâche,

Scelsi, Xenakis are also part of the repertoire. Proxima Centauri is deeply involved on the local artistic and cultural scene, and the ensemble is regularly featured in various festivals in France and abroad – Faust (Toulouse), Aujourd'hui Musiques (Perpignan), Uzeste, Cité de la Musique (Paris), Cité de la Musique (Marseille), JIM 96 (Caen), Neue Musik (Lüneburg), Itxassou, Semana de musica contemporanea (Zaragoza), Festival international de Lanaudière (Montréal), Delmenhorst festival (Germany), Vitoria festival (Spain), and tours in Germany, Spain, and Australia. Proxima Centauri has its own monographic CD collections whose first two volumes are dedicated to Christophe Havel and François Rossé. The ensemble is managed by a non-profit association supported by the Conseil Général de la Gironde, the Conseil Régional d'Aquitaine and the Ministère de la Culture (DRAC Aquitaine).

Ensemble Proxima Centauri

Proxima Centauri gründete sich 1991 als kammermusikalisches Ensemble. Initiative war ein Treffen von mehreren Instrumentalisten und Komponisten im Grossraum Bordeaux, die die Absicht hatten, einem grösseren Publikum die Musik unserer Zeit bekannt zu machen. Die Grundbesetzung des Ensembles ist sehr originell : Flöte, Saxophon, Klavier, Schlagzeug und Live-Elektronik. In diesem Rahmen werden alle möglichen instrumentalen Kombinationen vom solistischen Stück bis zum Quintett dargeboten. Je nach Programm verstärkt sich das Ensemble mit eingeladenen Gästen. Zum Zeitpunkt der Gründung existierte selbstverständlich keine Literatur für die Grundformation. Das mit der Zeit gebildete Repertoire wird mit bestehenden Werken vom Solo bis zum Trio ergänzt. Das Repertoire weist hier Werke von Aperghis, Donatoni, Grisey, Ligeti, Mäche, Scelsi und Xenakis auf. Im aktuellen Programm des Ensembles sind mehrere Komponisten vertreten, die für das Ensemble geschrieben haben, wie Alla, Beinke, Campana, Garin, Havel, Lauba, Platz, Rossé. In der Vergabe von Kompositionsaufträgen wird sehr aktiv fortgefahren.

Proxima Centauri nimmt sehr aktiv am künstlerischen und kulturellen Leben in seiner Region teil und stellt sich regelmässig in verschiedenen Konzerten und Festivals in Frankreich und im Ausland vor : Faust (Toulouse), Aujourd'hui Musiques (Perpignan), Uzeste, Cité de la Musique (Paris), Cité de la Musique (Marseille), JIM 96 (Caen), Tournée durch Deutschland, Spanien und Australien.

Proxima Centauri ist zur Zeit das einzige französische Kammermusikensemble, das Live-Elektronik in seiner Grundformation fest integriert hat. In einer Reihe monographischer CD's sind bisher CD's von Christophe Havel und François Rossé (bei Musidisc) erschienen.

Proxima Centauri wird unterstützt vom französischen Kulturministerium, dem Department Gironde und der Verwaltung der Region Aquitaine.



Magnus Lindberg

Né en Finlande en 1958, Magnus Lindberg étudie à l'Académie Sibelius d'Helsinki, puis prend des cours particuliers de composition à Paris auprès de Gérard Grisey et de Vinko Globokar. Il suit également les cours de Franco Donatoni à Sienne et de Brian Ferneyhough à Darmstadt.

Action-Situation-Signification (1982) est la première pièce dans laquelle il adopte les techniques de la musique concrète. Cette œuvre est également importante parce qu'elle marque la création (avec Esa-Pekka Salonen) de *Toimii* - ensemble consacré aux expériences de composition - qui devient un laboratoire lui permettant de développer nombre de ses idées musicales. Grâce à *Kraft* (1983-1985), concerto pour Toimii et orchestre symphonique qui permet la distillation de ses expériences, et à *Ur* (1986), Lindberg poursuit son exploration du traitement des sonorités conventionnelles par des moyens électroniques.

Plus récemment, Lindberg recourt moins à l'électronique dans des pièces telles que *Marea* (1990) et son *Concerto pour piano* (1991) - même s'il se sert toujours d'ordinateurs pour composer - et met davantage l'accent sur la structure harmonique de sa musique. Parmi ses dernières œuvres, citons *Corrente II* (1992) pour le BBC Symphony Orchestra et *Coyote blues* (1993) pour le Kammerensemble de Suède.

En Juin 1994, la création à Tokyo de sa nouvelle pièce symphonique d'envergure, *Aura : in memoriam Witold Lutoslawski*, commande du Programme international Suntory, obtient un triomphe. En Juin 1995, *Arena* figure au programme du premier Concours international Sibelius pour chefs d'orchestre à Helsinki. Cette même année, il participe au Festival d'Aldeburgh et en 1996, il est directeur artistique du South Bank Centre's Meltdown Festival et compose *Engine* pour le London Sinfonietta. En 1997, le festival Musica de Strasbourg présente l'ensemble de son œuvre, et notamment *Kraft* et *Aura*, pièces pour grand orchestre. L'IRCAM lui passe commande d'une pièce pour 2 pianos, percussion et électronique, *Related Rocks* (1997), pour la Compagnie de danse Rosas et l'Ensemble Ictus. Ses œuvres lui ont valu de nombreux prix, dont le prix Italia (1986), celui de la Tribune des compositeurs de l'UNESCO (1986), le prix du Conseil Nordique (1988) et le prix de la Royal Philharmonic Society (1992).

Finlandia, Ondine et Adès lui ont consacré des disques monographiques.

Ablauf

pour saxophones soprano et baryton et deux grosses caisses symphoniques

Ablauf est une version pour saxophone et percussion d'une œuvre originalement écrite pour clarinette et percussion et destinée à l'entracte d'un concert des œuvres de Lindberg.

Ablauf est l'une des pièces les plus particulières de l'œuvre de Magnus Lindberg.

Les sons brisés, les tournures déchiquetées, les appels criants et la course agitée du saxophone sont étayés par les coups d'assommoir des grosses caisses. Il y a une étrange sensation de rituel dans cette musique, accentuée par les vociférations des musiciens.

Eckart Beinke

Né en 1956 à Oldenburg, Eckart Beinke étudie la musicologie à l'Université Carl von Ossietzky d'Oldenburg et la composition et le piano à l'Ecole supérieure des arts de Brême (classes de Jens-Peter Ostendorf et de Luciano Ortis). En 1993, il vient en France pour étudier la composition au Conservatoire national supérieur de musique de Paris (classe de Gérard Grisey) et à Bordeaux (classe de Michel Fusté-Lambezat). Beinke travaille régulièrement avec des plasticiens et participe à la fondation en 1990 d'Oh ton Förderung aktueller Musik dont la mission est de promouvoir la musique contemporaine. Il assure la direction artistique de l'ensemble Oh ton et a une chaire d'enseignant à l'Université d'Oldenburg.

Beinke a reçu de nombreuses commandes, aussi bien en Allemagne qu'à l'étranger, et a été membre de jurys de concours internationaux de composition. En 1998, son premier *Quatuor pour saxophones* est sélectionné lors des "World-music-days" en Angleterre et en Roumanie.

Eritis sicut deus (2000-2001)

pour flûte, saxophone, percussion et piano

Œuvre dédiée à l'Ensemble Proxima Centauri de Bordeaux

Le grand solo de flûte initial renferme l'ensemble du matériel qui sera développé au cours de la pièce. La musique se génère à partir de cellules initiales par différents processus de variation et de permutation. Les gestes musicaux et l'intention (duktus) y sont toutefois plus importants que la manière traditionnelle de traiter les hauteurs. Certaines "manipulations génétiques" évoquent des sonorités de vents, bien qu'elles soient issues du vibraphone ou du piano. Le processus le plus important ou le plus significatif demeure la transformation du solo en sonorité d'ensemble.

Le titre "*Vous serez comme Dieu*" reprend les mots du serpent lors du péché originel. Parmi de nombreuses tentations actuelles, l'attrait du lucre est plus fort que celui d'agir comme Dieu. Il est probablement plus difficile de résister esthétiquement et/ou musicalement aux tentations de séduction de notre époque, y succomber ne prêtant que rarement à conséquence.

Franco Donatoni (1927-2000)

Après des études de composition au Conservatoire de Bologne (1950-1951) et à l'Académie Sainte Cécile de Rome (1953), Franco Donatoni enseigne l'harmonie et le contrepoint à Bologne puis à Milan (1954-1967). Il participe aux cours de Darmstadt et devient professeur de composition aux Conservatoires de Turin (1968) et Milan (1969). A partir de 1970, il obtient une chaire de composition à l'Académie musicale de Sienne, à l'Université de Bologne et à l'Académie Sainte Cécile de Rome. Son œuvre privilégie la musique de chambre avec une instrumentation souvent rare et originale, mais de nombreuses pièces orchestrales parsèment également son parcours : *Puppenspiel* (1961), *Per orchestra* (1962), *Doubles II* (1969-70), *To Earle Two* (1971-72), *Voci, Orchesterübung* (1973-74), *Arie* (1978), *In Cauda* (1982), *Atem* (1983). Pendant une première période, Donatoni s'inspire de la manière des principaux compositeurs de sa génération (Maderna, Boulez, Stockhausen) ; le matériau musical s'avère pour lui un fait d'écriture plutôt que de sons, de signes plutôt que de matière audible. Ce matériau scriptural est conçu par lui dès l'origine comme une sorte de matière inerte, indifférente. Donatoni opérera toujours une différenciation entre nature du matériau et nature des opérations qui agissent sur ce matériau.

Cela lui permettra, dans une deuxième période, de prendre de la distance par rapport à la notion d'œuvre ; il semble alors se rapprocher de la démarche d'un Cage. Bientôt, en un retournement saisissant, Donatoni se détourne de l'attitude libertaire de Cage pour passer à ce qu'on pourrait appeler sa manière structuraliste : les objets et les structures sont entièrement séparés et l'œuvre devient une matrice d'œuvres, tel un mythe aux infinies variantes. Peu à peu un jeu naît, chez Donatoni, entre procédures d'écriture et contours sonores. La dimension procédurière de l'écriture le préoccupe particulièrement et l'amène à poser une question fondamentale : comment l'écriture contemporaine prend-elle en charge l'édification d'un ordre, d'une structure qui soit à la fois régulée et dialectisable, c'est-à-dire dont les enchaînements soient opératoires dans les profondeurs de l'œuvre mais ne s'y enferment pas ?

C'est dans les années 1980 que Donatoni affronte la dialectique entre "processus et figure" ; cette dernière sollicite l'oreille quand l'œil ne la saisit pas toujours, et prend un caractère automatique, tel un faisceau d'étincelles qui ne laissent pas de trace. Donatoni procède le plus souvent par micro-éléments, ou micro-organismes (non-thématiques) fractionnés, procédant par accumulation ou diminution, animés de l'esprit de vie, semblables à un système nerveux générateur de la pensée et créateur d'un monde scintillant.

Ave pour flûte piccolo, glockenspiel et célesta

Le travail de Franco Donatoni est remarquable par la diversité des formations qu'il utilise. *Ave* est l'exemple magistral de cette recherche des timbres, par alliage de trois instruments suraigus : piccolo, glockenspiel, célesta. La musique, composée en 1987, apparaît semblable à un arc-en-ciel instable et scintillant comme dans une lumière irisée après la pluie. L'œuvre se conclut par une pirouette sur une citation désarticulée du thème de "La truite" de Schubert et laisse l'auditeur sur l'impression d'une interrogation poétique, méditative et un peu amusée...

Maria Eugenia Luc

Née en 1958, Maria Eugenia Luc a obtenu le Titulo superior de composition au Conservatoire supérieur de Bilbao. Elle suit ses études musicales à l'Université nationale d'Argentine, au Laboratoire de musique électroacoustique de Buenos Aires, à l'Ecole d'état de musique contemporaine de Milan (classe de Franco Donatoni) et à l'Ecole nationale de musique d'Aulnay-sous-Bois (classe de José-Luis Campana) où on lui décerne le premier prix de composition à l'unanimité. En 1998 et 1999, elle reçoit la bourse de la Fondation des auteurs pour le cours de perfectionnement en techniques actuelles d'analyse à l'Ecole nationale d'Aulnay-sous-Bois et la bourse de la fondation BBK grâce à laquelle elle réalise la pièce *Enbat* pendant le master "Composition assistée par ordinateur" de l'Université de Paris VIII (classe de Horacio Vaggione). Cette pièce est un mouvement symphonique pour txalaparta, txistu, marimba, orchestre et bande magnétique. Maria Eugenia Luc a assisté, en tant que boursière, à de nombreux cours de composition internationaux, dont ceux de Darmstadt, Accademia Chigiana de Sienne, etc.

Ses œuvres, primées par l'IILA (Institut italo-latino-américain de Rome), par l'ISCM (International Society of Contemporary Music) et par le département culturel du gouvernement basque, ont été créées dans de nombreux festivals internationaux d'Europe et d'Amérique latine.

Depuis sa fondation en 1997, Maria Eugenia Luc est membre de KURAJA (Groupe de musique contemporaine de Bilbao) ; elle y effectue un important travail de diffusion et de formation à la musique contemporaine, au travers de concerts, de cours ou de conférences.

Rezongo Lerdo (1999) pour saxophone et percussion

"*Rezongo Lerdo* est une réinterprétation personnelle du climat de contrastes, de fatalisme et de nostalgie, d'agitation et à la fois de réflexion, de séduction, d'abandon et de solitude que m'a toujours suggéré le tango. Cette "*pensée triste qui se danse*", comme l'a défini un de ses plus grands créateurs, Enrique Santos Discepolo, tire ses origines des banlieues de la Buenos Aires coloniale et du sentiment de toute une génération d'immigrants perdue, nostalgique et irrémédiablement inconsolable. Tout au long du XX^{ème} siècle, le tango a évolué pour s'imposer, devenant un style propre comme une forme autonome grâce au talent de créateurs comme Anibal Troilo ou Astor Piazzola.

Rezongo Lerdo s'inspire, dans sa rythmique et son dessin mélodique, du tango argentin. A travers la composition de cette œuvre, je cherche une nouvelle forme d'expression de la musique populaire traditionnelle, à travers l'abstraction et la synthèse des aspects Timbre et Rythme les plus significatifs du tango, en élaborant et en fusionnant ses aspects avec des techniques de composition et d'instrumentation."

Maria Eugenia Luc

François Rossé

Né en 1945 en Alsace, François Rossé fait ses études musicales au Conservatoire de Strasbourg, puis au Conservatoire national supérieur de musique de Paris avec Olivier Messiaen, Ivo Malec et Betsy Jolas. De 1974 à 1985, il enseigne l'analyse musicale au Conservatoire de Bordeaux.

Outre ses activités sur le plan de la création et comme pianiste-improvisateur, François Rossé est intervenu en tant que conférencier et compositeur invité dans les universités et les conservatoires de Bordeaux, Lille, Bâle, Berlin, Moscou, à l'île de la Réunion... Il a écrit de nombreux articles en langue française et allemande.

En 1994, il est lauréat du Concours international de composition de Berlin pour sa pièce *Csealox* et obtient également le prix de la Sacem "Claude Arrieu" pour l'ensemble de son œuvre.

Son répertoire comporte près de deux cent cinquante œuvres qui sont programmées dans de nombreux festivals nationaux et internationaux.

Cris de cerise

pour voix, flûte, saxophone, contrebasse, piano et percussion

Commande du Groupe français de l'Association internationale des bibliothèques, archives et centres de documentation musicaux, à l'occasion du cinquantième de l'association.

"Il m'a semblé toujours dérisoire de prendre un ordre quelconque en référence longuement appuyée... le déséquilibre vital relèverait plutôt d'un mélange grouillant d'entropie et de narquoises virtualités... il est peut-être supposable que la synthèse cosmique la plus totale prenne la forme d'un "zéro" et que nos consciences ne fassent que tourner autour de cet absolu zéro jamais atteint ... zéro ambigu tout de même entre l'inexistant et l'immensité potentielle de la somme des possibles. Ainsi a-t-on inventé religions, éthiques, esthétiques... fantômes dans nos obscurités discursives...

Telles nos minuscules mouvances d'être, une touffe de partiels situe la plasticité de la musique entre silence et bruit absolus...échapper quelque peu au minuscule revient probablement à pénétrer au plus profond de la grotte de la jouissance... le réel ne tient que l'unique bref moment de cette conscience... l'utopie lui donne toute l'intelligence... et le sentiment qu'il est encore possible de vivre... dans les caves aromatiques de la musique, le temps achève le temps pour trinquer au verre d'instant... ... un cri au temps des cerises..."

François Rossé

Notes on the composers and their works

Magnus Lindberg

Born in Finland in 1958, Magnus Lindberg studied at the Sibelius Academy in Helsinki, then took private composition lessons in Paris with Gérard Grisey and Vinko Globokar. He also studied under Franco Donatoni in Sienna and with Brian Ferneyhough in Darmstadt.

Action-Situation-Signification (1982) is the first piece in which he makes use of concrete music techniques. This work is equally important because it marked the creation, with Esa-Pekka Salonen, of *Toimii* – an ensemble which is dedicated to the experience of composition – and which became a laboratory, allowing him to develop a number of his musical ideas. Thanks to *Kraft* (1983/5), a concerto for the group *Toimii* and symphony orchestra, which permitted a distillation of his experiences, and thanks also to *Ur* (1986), Lindberg has continued to explore the electronic treatment of conventional sonorities.

More recently Lindberg has made less use of electronics in pieces such as *Marea* (1990) and his *Piano Concerto* (1991), even though he still uses computers to compose, placing more emphasis on his music's harmonic structure. Among his most recent works, mention should be made of *Corrente II* (1992) for the BBC Symphony Orchestra and *Coyote Blues* (1993) for the Swedish Chamber Ensemble. In June 1994, the creation of his new, wide-ranging symphonic piece, *Aura-in memoriam Witold Lutoslawski*, commissioned by the international Suntory Programme, was received in triumph. In June 1995 *Arena* featured in the programme of the first International Sibelius Competition for conductors in Helsinki. In that same year he took part in the Aldeburgh Festival and in 1996 he was artistic director of the Meltdown Festival at the South Bank Centre, where he composed *Engine* for the London Sinfonietta. In 1997 all his music was presented at the Strasbourg Music Festival, notably *Kraft* and *Aura*, works for a large orchestra. Ircam commissioned *Related Rocks* (1997), a piece for 2 pianos, percussion and electronics, for the Rosas Dance Company and the Ictus Ensemble.

His works have earned him numerous prizes, such as the Prix Italia (1986), the UNESCO Composers' Tribune (1986), the Nordic Council prize (1988) and the Royal Philharmonic Society prize (1992). Finlandia, Ondine and Adès have devoted complete discs to his music.

Ablauf for soprano and baritone saxophones and two orchestral bass drums

Ablauf is a version for saxophone and percussion of a piece originally scored for clarinet and percussion. This piece was written as an entr'acte for a concert of Lindberg's music.

Ablauf is one of the most individual of Magnus Lindberg's compositions.

The broken sounds, the jagged turns, the plaintive calls and the agitated path of the saxophone are supported by hammer blows from the bass drums. There is a strange sensation of ritual in this music, accentuated by the angry cries of the musicians.

Franco Donatoni (1927-2000)

After studying composition at Bologna Conservatory (1950-51) and at the St Cecilia Academy in Rome (1953), Franco Donatoni taught harmony and counterpoint at Bologna and then in Milan (1954-67). He took part in classes at Darmstadt and became professor of composition at the Conservatories of Turin (1968) and Milan (1969). In 1970 he obtained a chair in composition at the Music Academy in Sienna, at Bologna University and at the St Cecilia Academy in Rome. In his work, chamber music predominates, often with rare and original instrumentation; his œuvre is also dotted with orchestral works (*Puppenspiel* 1961, *Per orchestra* 1962, *Doubles II* 1969-70, *To Earle Two* 1971-72, *Voci, Orchesterübung* 1973-74, *Arie* 1978, *In cauda* 1982, *Atem* 1983). During an initial period, Donatoni drew inspiration from the other principal composers of his generation (Maderna, Boulez, Stockhausen). The musical material proved to lie in the act of writing, rather than in sounds, in signs rather than in anything audible. From the outset he conceives this written material as a sort of inert, undifferentiated substance. Donatoni always makes a distinction between the nature of his musical material and the operations acting upon it. This allows him in a second period to create a sense of distance with regard to his creative work. He seems then to be following in Cage's footsteps; soon in a remarkable volte-face, Donatoni turns away from the libertarian attitude of Cage and moves on to what one might call his structuralist method : objects and structures are entirely separate and the work becomes a matrix of works, like a myth with infinite variations. Little by little a game is played out in Donatoni's music between the process of writing and the contour of sound. The procedural aspect of writing particularly preoccupies him and leads him to ask a fundamental question: How does contemporary writing take charge of building order, of a structure which is simultaneously regulated and capable of rational analysis, that is to say one whose linkages function within the work's depths but which do not entirely enclose it ?

It was in the 1980s that Donatoni confronted the dialectic between 'process and form', this latter appealing to the ear when the eye does not always grasp it and adopting an automatic personality like a bundle of sparks leaving no trace. Donatoni most often progresses by micro-elements, or fragmented and non-thematic micro-organisms, proceeding by accumulation or diminution, animated by the spirit of life, resembling the nervous system, as the generator of thought and the creator of a glittering world.

Ave for piccolo, glockenspiel and celesta

Franco Donatoni's work is remarkable for the range of instrumental combinations that he uses. *Ave* is a brilliant example of this investigation of timbres, by combining three very pungent instruments: piccolo, glockenspiel and celesta. The music, composed in 1987, seems comparable to an unstable rainbow, like iridescent light shimmering after rain. The work ends with a pirouette on a quotation from a theme from Schubert's "The Trout", leaving the listener with the impression of a poetical interrogation, meditative and slightly amused.

Eckart Beinke

Born in 1956 in Oldenburg, Eckart Beinke studied musicology at Carl von Ossietzky University in Oldenburg, and composition and piano at the École supérieure des arts de Brême (under Jens-Peter Ostendorf and Luciano Ortis). In 1993, he came to France to study composition at the Conservatoire national supérieur de musique in Paris (under Gérard Grisey) and in Bordeaux (under Michel Fusté-Lambezat). Beinke works regularly with visual artists and participated in the foundation in 1990 of the Oh ton Förderung aktueller Musik (*Oh Ton contemporary music foundation*), whose mission is promoting contemporary music.

He has continued as artistic director of the Oh ton ensemble and has a teaching position at the University of Oldenburg.

Beinke has received numerous commissions, within Germany and from abroad, and he has been a jury member at international composition competitions. In 1998, his first *Saxophone Quartet* was chosen at the World Music Days in England and in Rumania.

Eritis sicut deus (2000/2001)

for flute, saxophone, percussion and piano

dedicated to the Ensemble Proxima Centauri, Bordeaux

All the material developed in the course of this piece is included in the great opening flute solo. The music is generated from opening cells by means of different variation and permutation processes. Musical gestures and intentions are here more significant than the traditional methods of treating material. Certain "genetic manipulations" may evoke the sound of wind instruments, even though they are produced on the vibraphone and on the piano. The most important or most significant process remains the transformation of solo sonorities into ensemble sonorities.

The title "*You shall be as God*" takes the words of the serpent at the time of man's original sin.

Amongst many present day temptations, the attraction of money is stronger than the temptation of being able to act like God. It is probably harder to resist, aesthetically, musically, or both, the temptations and seductions of our own age, succumbing to them being only rarely a matter of any consequence.

Maria Eugenia Luc

Born in 1985, Maria Eugenia Luc obtained the "Titulo superior" in composition at the Music Conservatory in Bilbao. She pursued her musical studies at the National University in Argentina, at the Electro-acoustic Laboratory of Buenos Aires, at the Contemporary State Music School in Milan (under Franco Donatoni) and at the Ecole nationale de musique d'Aulnay-sous-Bois (under José-Luis Campana) where she was unanimously awarded first prize for composition. In 1998 and 1999 she received the Authors' Foundation scholarship for advanced lessons in contemporary analysis techniques at the Ecole nationale d'Aulnay-sous-Bois and the BBK foundation award thanks to which she was able to create the piece *Enbat* as part of the course "Computer-aided composition" at the Université de Paris VIII under Horacio Vaggione. This piece is a symphonic movement for txalaparta, txistu, marimba, orchestra and magnetic tape. As recipient of this award, Maria Eugenia Luc took part in numerous international composition courses, including those at Darmstadt, the Academia Chigiana at Sienna etc. Her works, which have been awarded prizes by IILA (the American Italo-Latin Institute, in Rome), by ISCM (International Society of Contemporary Music) and by the Basque government's department of culture, have been performed at numerous international festivals in Europe and in South America. Maria Eugenia Luc has been a member of KURAIA (a Bilbao contemporary music group) since its foundation in 1997; there she undertakes important work, teaching contemporary music and disseminating it by way of concerts, courses and conferences.

Rezongo Lerdo (1999)

for saxophone and percussion

"Rezongo Lerdo is a personal reinterpretation of the contrasting climates of fatalism, nostalgia and agitation and at the same time of reflection, seduction, abandon and solitude which the tango has always suggested to me. This "sad thought that dances", as one of its greatest creators, Enrique Santos Discepolo, defined it, traces its origins to the suburbs of colonial Buenos Aires and to the feeling of a lost generation of immigrants, nostalgic and inconsolable beyond redemption. Throughout the twentieth century the tango has evolved, demanding recognition, becoming a style in its own right, and then an independent form thanks to the talent of composers such as Aribal Troilo and Astor Piazzolla.

Rezongo Lerdo draws its inspiration and melodic design from the Argentine tango. Through the composition of this work, I am seeking a new form of expressing popular, traditional music, through the abstraction and synthesis of "timbre" and "rhythm", the most significant aspects of the tango, by elaborating and fusing these aspects with current composition and instrumentation techniques."

Maria Eugenia Luc

François Rossé

Born in Alsace in 1945, François Rossé undertook musical studies at the Strasbourg Conservatoire, then at the Conservatoire national supérieur de musique in Paris with Olivier Messiaen, Ivo Malec and Betsy Jolas. From 1974 to 1985 he taught musical analysis at the Bordeaux Conservatoire.

Apart from his activities in the fields of composition and as a pianist and improviser, François Rossé is well known at conferences and as a composer, and as a guest at Universities and Conservatories in Bordeaux, Lille, Basle, Berlin, Moscow, Réunion etc. He has written numerous articles and texts in French and German. In 1994 he was a prize-winner at the International Composition Competition in Berlin with his work *Cseallox* and also won the Sacem "Claude Arrieu" prize for his complete works. His repertoire comprises more than two hundred and fifty works which feature on the programmes of numerous national and international festivals.

Cris de Cerise

for voice, flute, saxophone, double bass, piano and percussion

Commissioned by the French Group of the International Association of Music Libraries, Archives and Documentation Centres on the occasion of the association's fiftieth birthday

"It has always seemed to me ridiculous to assume an order of some sort; rather a vital unbalance and a swarming mixture of entropy and mocking potentiality. It is possible to suppose that the fullest cosmic synthesis takes the form of a "zero" and that our consciences merely swirl around this absolute, but unreachable zero, a nonetheless ambiguous zero between the non-existent and the potential immensity of the sum of all possibilities. Thus were religion, ethics and phantom esthetics invented in our discursive obscurity. Such are our minuscule realms of being, a cluster of particles situates the plasticity of this music between silence and absolute noise... escaping a little and so penetrating the depths of the cave of joy... reality capturing this unique instant of consciousness... utopia giving it intelligence... and the feeling that it is still possible to live in the fragrant cellars of music, time ending time to raise a glass to... ..un cri au temps des cerises..."

François Rossé

Die Komponisten und ihre Werke

Magnus Lindberg

Geboren 1958 in Finnland. Studierte Musik an der Akademie Sibelius in Helsinki, Komposition in Paris bei Gérard Grisey und Vinko Globokar. Kurse bei Franco Donatoni in Siena und Brian Ferneyhough in Darmstadt.

Action-Situation-Signification (1982) ist sein erstes Werk, das er in klassischer Manier komponierte. Er experimentiert, auch mit Esa-Pekka Salonen, mit dem Ensemble Toimii. Mit *Kraft* (1983-85) und *Ur* (1986) liegen zwei Werke vor, für Toimii und ein Sinfonie-Orchester, die seine Erfahrungen in der Anwendung elektronischer Mittel aufzeigen.

1992-96 werden in Folge seine Werke aufgeführt in London, Tokyo, u.a. wirkt er 1996 als künstlerischer Leiter des South Bank Centre's Meltdown Festival und komponiert *Engine* für die London Sinfonietta. Für seine Werke wird er mit internationalen Preisen ausgezeichnet und Plattenfirmen verlegen sein aufgeführten Werke.

Ablauf

Ablauf ist eine Variante für Saxophone und Schlagzeug eines Werkes, das ursprünglich für Klarinette und Schlagzeug komponiert wurde.

Aufgezeichnet als Pausenstück für eines seiner Konzerte steht es ausserhalb seiner bekannten Kompositionen. Das Werk fällt auf durch schrille Tonfolgen. Wie ein magisches Ritual fließen die Ausbrüche dahin.

Eckart Beinke

1956 in Oldenburg geboren, studierte nach beruflicher Tätigkeit im Sozialbereich Musikpädagogik an der Carl-von-Ossietzky Universität, Oldenburg ; anschliessend Komposition bei Jens-Peter Ostendorf und Klavier bei Luciano Ortis an der Hochschule für Künste Bremen, als Stipendiat des Evangelischen Studienwerks in Villigst. Studien der Elektroakustischen Komposition am Conservatoire national de région de Bordeaux und ein Kompositionsstudium bei Gérard Grisey am Conservatoire national supérieur de musique de Paris schlossen diese Ausbildung ab. Während des Studiums wurde er nach Darmstadt (Institut für Neue Musik und Musikerziehung) eingeladen. Ein erstes Portraitkonzert wurde von BBK-Bund Bildender Künstler in Bremen durchgeführt. Die Zusammenarbeit mit bildenden Künstlern ist regelmässiger Teil seiner Arbeit. Beinke arbeitet als freischaffender Komponist und hat einen Lehrauftrag an der Universität Oldenburg.

Eckart Beinke ist Vorsitzender des Vereins Oh ton, Förderung aktueller Musik seit der Gründung (1990) und künstlerischer Leiter des Oh ton-ensemble. Beinke erhielt zahlreiche Kompositionsaufträge, seine Werke im In- und Ausland gespielt. Auf Einladung des Goethe Instituts 1996 Konzerte und Workshops in Frankreich. Auswahl durch die internationale Jury der ISCM (Internationale Gesellschaft für Neue Musik) für die Teilnahme an den „World-Music-Days“ (1998 : 1. Saxophonquartett) in England und Rumänien. 1998 „Klangskulpturen“ für das Max-Planck-Institut für Physik komplexer Systeme in Dresden zusammen mit Wolfgang Zach ; Jahres- und Arbeitsstipendium des Landes Niedersachsen.

Eritis sicut deus (2000-2001)

für Flöte, Saxophon, Schlagzeug und Klavier

Dem Ensemble Proxima Centauri, Bordeaux, gewidmet

Das einleitende grosse Flötensolo birgt alles Material für das weitere Stück in sich. In Variationen und Permutationen generiert sich die Musik aus den zu Beginn vorgestellten „Zellen“. Die musikalischen Gesten und der musikalische Duktus sind dabei wichtiger als traditionelle Formen tonhöhenfixierter Verwandlung. Gewisse „genetische“ Manipulationen suggerieren Bläserklänge, obwohl sie von Vibraphon oder Piano erzeugt werden. So bleibt doch der grösste Prozess die Transformation des Solo-Spiels in den Ensemble-Klang.

Der Titel *Eritis sicut deus* (ihr werdet sein wie Gott) sind die Worte der Schlange beim Sündenfall. Der Versuchungen sind viele in unserer Zeit, Gottgleich zu handeln ökonomisch mehr als attraktiv. Ästhetisch und / oder musikalisch ist es wahrscheinlich noch komplizierter, Versuchungen und Verführungen unserer Zeit zu widerstehen, nur fast gänzlich ohne Folgen.

Franco Donatoni (1927-2000)

Sein Musikstudium und seine Lehrgänge führen ihn nach Bologna, Rom, Mailand und Turin. In Turin und Mailand wirkt er als Lehrer für Komposition am Konservatorium und lehrt auch Komposition in Sienna und an der Academia Santa Cecilia in Rom.

Seine Werke für Kammermusik fallen durch eigenwillige Instrumentation auf. Zu seinem Schaffen zählen auch zahlreiche Werke für grosse Orchester.

Zuerst beeinflusst von den zeitgenössischen Komponisten u.a. Maderna, Boulez, Stockhausen, stehen seine Werke Schriftbildern oft näher als Klangformationen und klingen mehr als Zeichendeutung denn als Höreffekte.

Sein Tonmaterial liegt wie unbehauenes Urgestein vor. Donatoni erarbeitet Klangbilder in der Differenzierung zwischen der Gegebenheit des Tones und den möglichen Einwirkungen auf den Ton. In einer zweiten Schaffensperiode distanziert er sich vom Bild eines Werkaufbaus und nähert sich den Ausführungen eines Cage.

Bald schon wendet er sich dieser völlig ungebundenen Ideen ab und findet seine grundeigene Gangart in einer strukturierten Formweise : das Klangbild der Töne und die möglichen Ausdrucksformen in Tempi und überhaupt sind klar getrennt. Das Werk wird Auslöser zum Multiplikator seiner selbst, wie jeder Mythos unzählige Varianten entwickelt hat. Immer stärker interessieren Donatoni die in der Tonsprache vorhandenen Ausdrucksmöglichkeiten und deren Weiterentwicklung.

Diese Klangformen erforschen die Wahrheit durch Überwindung von Widersprüchen und belegen das Ohr, nicht immer packend, doch wie von selbst entsteht das Bild eines funkelnden Lichtstrahls, der keinen Schweif hinterlässt.

Donatoni arbeitet immer mehr mit kleinsten, reduzierten und aufgesplitterten Tonfolgen, die er aneinander reiht und auflöst : ein Geben und Nehmen, angespornt von einer Lebensfreude, die sonnige Gedanken auslöst.

Ave

Das Werk von Franco Donatoni fällt auf durch die Vielfalt der Ausdrucksformen.

Ave ist ein grossartiges Beispiel für die Feinheiten in Zusammenwirken drei schriller Instrumente : Piccolo, Glockenspiel und Celesta. Dieses Stück - geschrieben 1987 - leuchtet einem Regenbogen gleich unwirklich wie ein schillerndes Licht nach einem Regenguss. Der fulminante Schluss spielt mit dem Motiv aus Schuberts Forellenquintett und entlässt den Zuhörer mit einer poetischen Fragestellung besinnlich und auch belustigt.

Maria Eugenia Luc

Geboren 1958, Maria Eugenia Luc hat den Titulo Superior in Komposition an der Musikhochschule von Bilbao erlangt. Sie studierte weiter an der National-Universität (Argentinien), am Laboratorium für elektroakustische Musik von Buenos-Aires, an der Staats-Schule für zeitgenössische Musik von Milano (in der Klasse von Franco Donatoni) und an der Staatsmusikschule von Aulnay sous Bois (in der Klasse von José-Luis Campana) wo sie einstimmig den ersten Preis für Komposition bekam. 1998 und 1999 hat sie sowohl das Stipendium der Autorenstiftung für Ihre Fortbildung im Bereich „Aktuelle Technik der Musikanalyse“ an der Staatsmusikschule von Aulnay sous Bois bekommen als auch das Stipendium der BBK-Stiftung mit dem sie das Stück *Enbat* während der Ausbildung „Computergestütztes Komponieren in der Musik“ an der Universität von Paris VIII (in der Klasse von Horacio Vaggione). Dieses Stück ist ein symphonischer Satz für Txalaparta, Txistu, Marimba, Orchester und Tonband. Als Stipendiatin hat Maria Eugenia Luc an zahlreichen internationalen Kompositionskursen teilgenommen, unter anderen in Darmstadt, an der Accademia Chigiana in Siena usw.

Ihre Werke wurden vom ILLA (Italienisch-süd-amerikanisches Institut), von der ISCM (International Society of Contemporary Music) und von der Kulturabteilung der baskischen Regierung mit Preisen ausgezeichnet. Sie sind in zahlreichen internationalen europäischen und südamerikanischen Festivals uraufgeführt worden.

Seit der Gründung der KURAlA (Gruppe der zeitgenössischen Musik von Bilbao) 1997, ist Maria Eugenia Luc Mitglied dieser Gruppe. Sie leistet dort eine große Verbreitungs- und Ausbildungsarbeit für zeitgenössische Musik durch Konzerte, Kurse oder Vorträge.

Rezongo Lerdo (1999)

Für Saxophon, Tenor und Perkussion

„*Rezongo Lerdo* ist eine persönliche Neuinterpretation der Stimmungslage von Gegensätzen, von Fatalismus und Sehnsucht, von Erregung und gleichzeitiger Überlegung, von Verführen, von Loslassen und Einsamkeit, die mir der Tango immer eingegeben hat. Dieser „traurige Gedanke der sich tanzen lässt“, wie es Enrique Santos Discepolo – einer seiner größten Schöpfer – es ausgedrückt hat, hat seinen Ursprung in den armen Vorstädten der kolonialen Buenos Aires und in den Empfindungen einer ganzen verlorenen Generation von Einwanderern, sehnsüchtig und unwiederbringlich untröstlich. Während des ganzen 20. Jahrhunderts hat sich der Tango auf eine Weise entwickelt, dass er sich einen eigenen Stil bildend, als eine selbständige Form behaupten konnte - Dank des Talents von Künstlern wie Anibal Troilo oder Astor Piazzola.

Rezongo Lerdo ist in seiner Rhythmik und seiner Melodieführung vom argentinischen Tango inspiriert. In der Komposition dieses Werkes, bin ich auf der Suche nach einer neuen Ausdrucksform der traditionellen Volksmusik, durch Abstrahierung und Synthese der bezeichnendsten klanglichen und rhythmischen Aspekte des Tangos, indem ich diese Aspekte ausarbeite und mit Instrumentations- und Kompositionstechniken verschmelze.“

Maria Eugenia Luc

François Rossé

Geboren 1945 in Elsass. Studierte Musik u.a. in Paris bei Olivier Messiaen, Ivo Malec und Betsy Jolas. 1974-85 lehrte er Musikanalyse am Konservatorium Bordeaux. Er tritt als Improvisations-Pianist auf, sowie international als Gastreferent und Komponist an Musikhochschulen und Universitäten. Publikationen in deutsch und französisch. Bereits liegen über 250 Kompositionen vor, die international an Musikfestivals aufgeführt werden. Preisträger des Internationalen Wettbewerbes für Komposition Berlin, 1994 für sein Werk *Cseallox* und weitere Auszeichnungen.

Cris de cerise = Kirschenschrei (2000)

„Es war für mich, immer, eine ungewichtige Sache, eine feststellende Ordnung zu beherrschen... Der Mangel von Leben wäre mehr eine Mischung von Wirrnis, Gewimmel, neckische Virtualität... Es kann ganz möglich sein, das die ganze komische Zusammenfügung die Gestalt einer unantreffender „Null“ nimmt und das unser Bewusstsein nur um der „Null“ herum dreht und wandert... Eine doppeltsinnige Null, doch, zwischen Unexistenz und die Unermessliche Möglichkeiten. So haben wir die religiöse, moralische und ästhetische Sachen erfunden... Luftgebilde in unsere dunkle und innerliche Rede...

Die Musik ist biegsam, wie unsere Bewegungen, zwischen starkem Geräusch und absoluter Stille... für uns aus unsere „Kleinlichkeit“ zu ziehen soll man sicher tief in eine Genusshöhle eintreten... Die spürende Tatsächlichkeit ist nur ein kurzer Moment von diesem Bewusstsein... Die Utopie gibt ihm den ganzen Verstand... und den Gefühl das es noch möglich etwas zu leben gibt... Im würzigen Keller der Musik ist die Zeit für Ende der Zeit gebaut... dann können wir, ein Moment, am zeitgenössischen Glas etwas trinken...ein Schrei in der Kirschenzeit...“

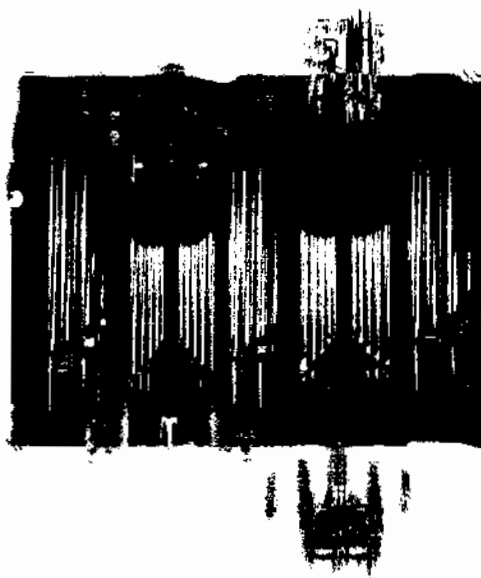
François Rossé

English translation by Timothy Jones (www.translationz.co.nz)

“Avec le soutien de la **Sacem**”



mise en page des programmes Katherine Vayne
Centre de documentation de la musique contemporaine (Cdmc)



« Jeux d'orgues 2001 »

Les Amis des Orgues de Périgueux

Jeudi 12 juillet 2001
Cathédrale Saint-Front de Périgueux

Récital
sur les deux orgues de la cathédrale
par

Christian Mouyen

Périgueux souhaite la bienvenue à l'AJBM
Périgueux welcomes the participants at the IAML congress
IUMB Kongress - Herzlich Willkommen in Périgueux

PROGRAMME

- **Présentation de l'orgue de chœur et improvisation**

- **Concert sur le grand orgue**

Jean-Sébastien BACH (1685-1750)
Grand prélude et fugue en si mineur

Robert SCHUMANN (1810-1856)
Quatre esquisses

Johannes BRAHMS (1833-1897)
Prélude et fugue en la mineur

Léon BOËLLMANN (1862-1897)
Suite gothique

Louis-James-Alfred LEFÉBURE-WÉLY (1817-1870)
Andante en fa majeur

Franz LISZT (1811-1886)
Prélude et fugue sur B.A.C.H.

The **grand organ** was built by **Joseph Merklin** who presented it at the Universal Exhibition in Paris in 1869. The Périgueux Bishopric purchased it and had it set up in the cathedral in 1875. The instrument was built at the apex of romantic organ-construction ; at the same period Merklin was working on the grand organ of the Saint-Michel basilica in Bordeaux, and had just completed that of Murcia cathedral in Spain.

Fortunately the Périgueux organ was not updated to suit "modern taste". But it stopped playing in the 1980's for lack of proper maintenance. It was then taken apart and sent to the repued organ builder Pascal Quoirin in Carpentras, Southern France. During ten years, Pascal Quoirin has been carrying through systematic repairs on the instrument. The result has been universally praised by specialists and organ-lovers. The new organ was inaugurated in June 1997.

Christian Mouyen, who has studied with Madame Darasse in Toulouse and with Francis Chapelet in Bordeaux, is a young French organist of great renown. He is resident organist at Saint-Front cathedral in Périgueux and co-resident organist at the famous Dom Bedos grand organ at Sainte-Croix church in Bordeaux ; he is also honorary titular organist at Murcia cathedral on the Merklin organ there. He has given recitals all over France, Spain (notably before the Royal Family at the Royal Convent of the Incarnation in Madrid, Christmas 1999), Italy (Saint John of Latran Basilica in Rome) and Germany (including Berlin where he represented France at the 1st European Festival of young organists).

Le **grand orgue** est une œuvre du facteur **Joseph Merklin** qui le présenta à l'Exposition Universelle de Paris en 1869. L'Évêché de Périgueux l'acheta et le fit placer, sur les conseils de Fernand de la Tombelle (qui était alors professeur d'harmonie à la Schola Cantorum de Paris et allait s'installer en Périgord quelques années plus tard), sur la tribune ouest de la cathédrale ; cette installation a été faite en 1875. L'instrument a donc été construit à l'apogée de la période de l'orgue romantique ; Merklin travaillait à cette époque sur le grand orgue de la basilique Saint-Michel de Bordeaux et venait d'achever celui de la cathédrale de Murcia en Espagne.

L'orgue de Périgueux n'a fort heureusement subi, par la suite, aucune fâcheuse remise « au goût du jour ». Mais, insuffisamment entretenu, il est devenu muet au début des années 1980. Il a alors été démonté et confié au réputé facteur d'orgues **Pascal Quoirin** installé à Carpentras dans le Midi de la France. Celui-ci a procédé pendant dix ans à une réfection systématique que tous les spécialistes et les amateurs d'orgue jugent particulièrement remarquable. L'inauguration de l'orgue rénové a eu lieu en juin 1997.

Né en 1959 à Mont-de-Marsan, **Christian Mouyen** commence très tôt l'étude du piano et se voit confier, à l'âge de dix ans, les claviers du grand orgue de l'église Saint-Vincent-de-Paul à Morcenx. Après avoir travaillé avec Madame Darasse à Toulouse, il est admis en 1981 dans la classe d'orgue de Francis Chapelet au Conservatoire National de Région de Bordeaux, où il remporte en 1983 la médaille d'or et en 1984 le Grand Prix de la Ville de Bordeaux, les deux fois à l'unanimité du jury.

Depuis, il a donné de nombreux récitals : en France, notamment à Paris (la Madeleine, Saint-Séverin, Saint-Gervais) ; en Espagne, notamment à Murcia (Festival International d'Orgue) où il vient d'être nommé titulaire honoraire du grand orgue Merklin de la cathédrale, mais aussi à Torrijos où il a participé à la restauration et à l'inauguration du grand orgue de la collégiale, à Guadix en Andalousie orientale et au Couvent Royal de l'Incarnation à Madrid où il a eu le privilège de jouer devant la famille royale d'Espagne à Noël 99 ; à Rome (Basilique Saint-Jean-de-Latran) ; à Genève (où il a donné un récital sur l'unique clavecin-pianoforte encore jouable de nos jours du facteur Merklin) ; à Hambourg (église Saint-Michel) et à Berlin, où il a été sélectionné pour représenter la France au Premier Festival européen des Jeunes Organistes.

D'autre part, il a collaboré à l'élaboration de musiques de film tels que *Non ou la vaine gloire de commander* de Manoel de Oliveira, primé au Festival de Cannes en 1990, et *Don Juan aux enfers* de Gonzalo Suarez, primé meilleur film européen en 1991 au Festival de Viareggio.

Il vient d'enregistrer, pour l'éditeur discographique K617, l'intégrale des *Noëls* de Daquin, saluée par la critique comme un événement.

Christian Mouyen est professeur au Conservatoire municipal de Périgueux, titulaire du grand orgue de la cathédrale Saint-Front de Périgueux et co-titulaire du fameux orgue de Dom Bedos à Sainte-Croix de Bordeaux.

« Jeux d'orgues 2001 »

Prochains concerts organisés par
l'association des Amis des Orgues de Périgueux

Samedi 14 juillet - 17 h

Église Saint-Etienne-de-la-Cité

Récital d'orgue par **Henri Aristizabal**,

organiste titulaire de l'église de la Cité

Œuvres de CORREA DE ARAUXO, CABEZÓN, DURÓN,
CABANILLES, AGUILERA DE HEREDIA, BOYVIN

Dimanche 22 juillet - 17 h

Cathédrale Saint-Front

Récital d'orgue par **Olivier Thuault**

organiste titulaire de l'église de Villedieu-les-Poêles (Manche)

Œuvres de J.S. BACH, PIROYE, MENDELSSOHN,
WIDOR, BOËLLMANN

Dimanche 12 août - 17 h

Cathédrale Saint-Front

Flûtes et orgue. **Valérie Leroux** et **Jean-Thierry**

Naboulet, flûtes. **Marie-Elisabeth Noyer**, orgue

Œuvres de PURCELL, QUANTZ, HAENDEL, CORRETTE
DOPPLER, IBERT

Dimanche 19 août - 17 h

Église Saint-Etienne-de-la-Cité

Récital d'orgue par **Pierre-Henri Jondot**

organiste à Saint-Augustin de Bordeaux

Œuvres de J.S. BACH, BUXTEHUDE, L. COUPERIN, MUFFAT,
CORREA DE ARAUXO, N. DE GRIGNY